

Lettre à la Communauté Éducative

Lettre à la Communauté Éducative

N° 28

24 mars 2022

Chers tous,
Chers Amis de l'Institution,

Il y a deux ans... Nous étions le 17 mars 2020 : nous inaugurons alors une étape inimaginable. Du jour au lendemain, 13 millions d'élèves français étaient confinés ; la continuité pédagogique se mettait alors en place, cahin-caha ; l'Institution continuait d'accueillir des enfants dont les parents étaient d'astreinte ; nous supprimions de nos agendas mille réunions et découvrons l'exercice de la visioconférence, mais aussi de nouvelles formes de solidarité et notre interdépendance...

Cette expérience collective et ses conséquences ont cessé aujourd'hui, lundi 14 mars dernier, dans le cadre scolaire, avec la tombée des masques et la fin des pass. « Dans le cadre scolaire », car le masque est toujours d'usage dans les transports en commun. Soulagement que cette parenthèse ait une fin... Oui, nous pouvons attester que, ce 14 mars, jamais nous n'avions vu autant de sourires à l'entrée de l'Institution.

Car, adultes et jeunes, nous sortons de ces deux années, usés, fatigués physiquement et psychologiquement, laminés par la gestion au quotidien des injonctions contradictoires, des tableaux à remplir et des ordres / contrordres à appliquer et à faire appliquer, au dernier moment et parfois jusqu'à un ubuesque difficilement justifiable.

Soyons particulièrement attentifs aux jeunes qui nous entourent, afin que les traces laissées par ces deux années n'aient qu'un impact tout relatif et qu'elles soient surmontées avec optimisme. Pensons peut-être plus particulièrement aux tout-petits : les élèves de Moyenne Section n'ont connu que des enseignantes masquées. Ce qui était pour nous une situation inédite est devenu, d'une certaine façon et pour eux, leur « norme » ; ils découvrent désormais une expression non-verbale complète et nul doute qu'ils s'y adapteront rapidement. Pour les autres niveaux et jusqu'alors, il fallait descendre au self pour voir le visage complet de nos chers élèves...

Désormais, nous allons donc réapprendre à nous regarder entièrement. Notre « lecture » de l'autre et de ses émotions ; l'apprentissage de la prononciation pour les plus petits ; tout cela va être de nouveau « normalisé » et nous nous en réjouissons.

Nous avons tous vécu au moins une fois cette expérience : une personne a enlevé son masque et le bas du visage ne correspondait pas du tout à ce que nous avons imaginé... Si nous élargissons cette expérience : notre apparence n'est-elle pas toujours en décalage avec la personne que nous sommes intérieurement, bien plus riche, bien plus complexe, que ce qui n'est donné qu'à voir.

Tirons leçon de cet épisode, comme une invitation à regarder autant avec les yeux qu'avec le cœur, mais aussi prendre le temps de se rendre présent à l'autre pour lire dans ses yeux, ses sourires ou

ses moues de contrariété que le masque dissimulait. En ce sens, les masques peuvent nous donner une leçon : celle de l'émerveillement que procure l'altérité, et cette richesse d'humanité dont nous sommes les héritiers.

Alors, bas les masques ! Gardons quelques bonnes habitudes d'hygiène, mais réjouissons-nous de retrouver les sourires de nos contemporains ! Et, de là, faisant fi d'une défiance latente ou explicite, de renouer plus pleinement avec notre devise : « Choisir la confiance ». Occasion aussi pour nous, au terme de ces deux années, de vous remercier. Nous avons réussi, sans trop d'encombres, à traverser la Mer Rouge... Nous avons enfin découvert que vivre normalement est une chance. Que vivre en paix est une chance, bien plus précieuse encore, et à laquelle il ne faut pas, il ne faut jamais s'habituer.

Car ces tensions vécues n'ont rien de commun avec celles que notre monde connaît actuellement, qu'il s'agisse de la guerre russo-ukrainienne ou de l'expansion islamiste, larvée ou ouverte. Notre quotidien d'éducateurs – parents, professeurs ou personnels d'éducation – nous impose de répondre aux questions de nos jeunes sur ce monde, sur sa fragilité et ses tensions, et sur des questions que l'on croyait d'un autre âge.

Alors, demain, nous proposons, en lien avec le Pape François, un temps de prière à la Chapelle de l'Institution, à 17h. Nous nous associerons à la consécration de la Russie et de l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie, en communion avec notre archevêque. Nous demanderons à Marie, en ce 25 mars – solennité de l'Annonciation – de changer le cœur des hommes, afin que nous soyons des instruments et des artisans de paix ; nous prierons pour toutes les victimes de la guerre, nous associant au « cri de douleur de tous ceux qui souffrent ».

**Rendez-vous donc à la Chapelle de l'Institution,
demain, vendredi 25 mars,
à 17h.**

Une fois n'est pas coutume, terminons par une citation :

« Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille espérance. Immortelle. [...]	L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera Dans le futur du temps et de l'éternité. » (Péguy, <i>Le Porche du mystère de la deuxième vertu</i> , 1912)
--	--

Enfin, en ce temps de préparation à la Fête de Pâques, nous réaffirmons l'indispensable, l'incontournable, le nécessaire : le pass Espérance !

Bien chaleureusement à chacune et chacun de vous,

Sœur Chantal GREFFINE
Directrice de l'École

M. Jean-Dominique EUDE
Directeur

39, rue de l'Avalasse – 76 000 ROUEN
☎ 02 35 71 23 55 – Fax 02 35 71 18 12 – E-mail : accueil@institutionjeanpaul2.fr